

# QVÆ SVRSVM SVNT SAPITE

« Savourez les choses d'En-Haut » Col. 3, 2 – devise du Cardinal de Sourdis



Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'archidiocèse de Bordeaux

---

N°4 – avril 2022

## *Crucifixi fige plagas*

Mes chers fidèles,

Le mois d'avril cette année s'ouvre avec le temps de la Passion et ces deux semaines qui vont nous mener jusqu'à Pâques. La séquence liturgique *Stabat Mater dolorosa* en constitue une œuvre magnifique, qui nous aide à entrer dans le mystère de notre Rédemption.

Dans cette séquence, on trouve cette supplique à la Sainte Vierge : « *crucifixi fige plagas* », c'est-à-dire « imprimez en mon âme les plaies du crucifié ».

L'Eglise nous donne ainsi le sens de notre méditation pour les deux semaines de la Passion. Il est si important en effet de contempler les plaies du crucifié et d'en conserver le souvenir dans notre intelligence, dans notre mémoire et dans notre cœur.

Pourquoi ? Parce que les plaies de Notre-Seigneur sont une prédication.

Une prédication car dans la chair mutilée du Christ nous voyons d'abord la profondeur infinie de l'amour de Dieu pour nous. Chacune de ces plaies nous rappelle jusqu'où nous a aimés le Christ : « jusqu'au bout », dit saint Jean en ouverture de la Passion.

Cette prédication des plaies est aussi celle de l'horreur du péché. Souvent en effet la considération de la gravité du péché peut nous paraître théorique ou intellectuelle, difficile de s'en faire une idée. Et bien dans les plaies du Christ nous avons une illustration sensible de l'horreur des

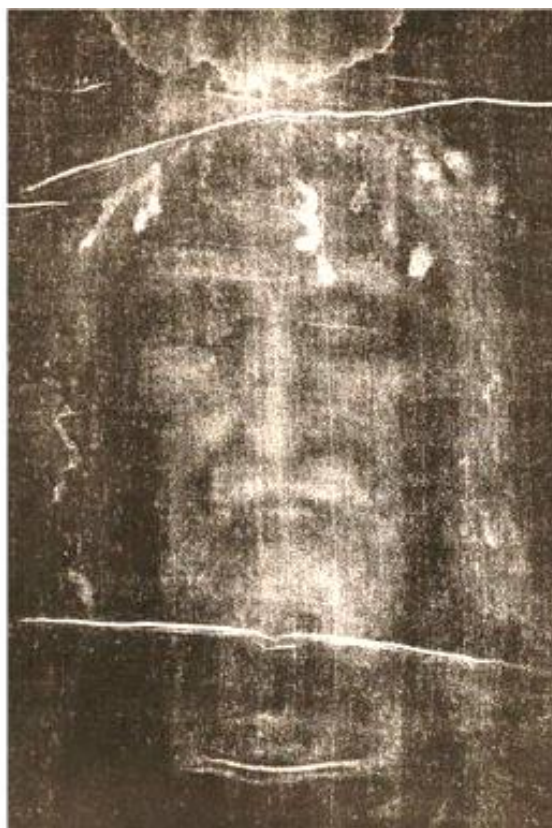
péchés qui les ont causées. Le péché inflige à nos âmes des plaies analogues à celles infligées à la chair du Christ. Et les petits enfants le comprennent bien lorsqu'on leur explique – ce n'est donc pas une simple image mais une vérité profonde – que lorsqu'ils commettent un péché, ils rajoutent une épine ou un coup de fouet à la Passion du Sauveur.

Ainsi donc nous est offerte une véritable « prédication des plaies ». Alors n'en perdons pas le souvenir, surtout au moment de nos doutes, de nos tentations, de nos combats. Remettons aussi devant nos yeux ces saintes plaies lorsque nous préparerons notre confession pascale.

C'est en ce sens que cette année, grâce au prêt amical d'un paroissien, nous avons voulu mettre devant nos yeux, entre les deux confessionnaux à Saint-Bruno, une réplique en taille réelle du Saint-Suaire. Regardons ces plaies, entendons du fond de nos âmes cette vibrante prédication. Par l'intercession de Notre-Dame des douleurs (évoquée dans ce bulletin), nous pourrions entrer dans la contemplation salvatrice de la Passion, de la Mort et de la Résurrection de Notre-Seigneur. Nous pourrions alors ressusciter spirituellement, avec le Christ, par le mérite de ses saintes plaies.

Bonne Semaine Sainte et très joyeuse fête de Pâques !

Abbé Benoît de Giacomoni, *chapelain*



# SEMAINE SAINTE 2022

## Dimanche des Rameaux – 10 avril

- 8h30 : Messe basse
- 10h30 : Messe solennelle avec bénédiction des Rameaux  
**Attention : pas de Messe à 12h15 !**
- 17h30 : Vêpres et Salut du Saint-Sacrement
- 18h30 : Messe basse

## Lundi Saint – 11 avril

- 9h00 : Messe basse
- 19h00 : Messe basse

## Mardi Saint – 12 avril

- 9h00 : Messe basse
- 10h00 – 12h00 : *confessions*
- 16h00 – 19h00 : *confessions*
- 19h00 : Messe basse

## Mercredi Saint – 13 avril

- 9h00 : Messe basse
- 17h00 – 19h00 : *confessions*
- 19h00 : Messe basse

## Jeudi Saint – 14 avril

- 8h30 : Office des Ténèbres
- 10h00 – 12h00 : *confessions*
- 15h00 – 17h00 : *confessions*
- 20h00 : Messe solennelle de la sainte Cène ; adoration au reposoir jusqu'à Minuit (*confessions pendant l'adoration au reposoir*).

# SEMAINE SAINTE 2022

## Vendredi Saint – 15 avril

- 8h30 : Office des Ténèbres
- 10h00 – 12h00 : *confessions*
- 12h00 – 14h00 : chemin de croix dans les rues de Bordeaux avec Mgr James (*rdv Place de la Bourse*)
- 15h00 – 16h00 : chemin de croix en l'église Saint-Bruno
- 16h00 – 19h00 : *confessions*
- 20h00 : Office solennel de la Passion : chant de la Passion, adoration de la croix.

## Samedi Saint – 16 avril

- 8h30 : Office des Ténèbres
- 10h30 – 12h30 : grand ménage de l'église Saint-Bruno
- 10h30 – 12h30 : *confessions*
- 15h00 – 18h00 : *confessions*
- 22h00 : Vigile Pascale

## Dimanche de Pâques – 17 avril

- 8h30 : Messe basse de la Résurrection (*chapelle latérale – sans prédication*)
- 11h15 : Messe solennelle de la Résurrection ; à l'issue de la Messe, bénédiction des œufs et apéritif dans le jardin jouxtant l'église.
- 17h30 : Vêpres du jour de Pâques et Salut du Saint-Sacrement

**Attention : pas de Messe à 12h15 ni à 18h30 !**

**Pas de confessions durant les offices de la Semaine Sainte !**

*Retrouvez tous ces horaires sur [www.fssp-bordeaux.fr](http://www.fssp-bordeaux.fr)*

# LE SAINT DU MOIS

## *Notre-Dame des Sept-Douleurs*



En ce temps de la passion qui s'ouvre à nous ce dimanche, l'Église nous encourage à contempler avec plus d'application les souffrances que le Christ a endurées pour notre salut.

Il sera donc assurément bon de méditer les quatre récits de la Passion de Notre-Seigneur qui seront lus ou chantés pendant les jours saints. Il sera certainement profitable de contempler le Linceul de Turin qui nous donne comme l'image des tourments subis par le Sauveur.

Et la liturgie de cette première semaine de la passion nous invite à méditer sur l'acquisition du salut en ayant plus particulièrement présentes à nos yeux les souffrances de la Sainte Vierge Marie. Le vendredi précédent les rameaux, il est en effet d'usage de célébrer Notre-Dame des sept douleurs. Par elles, Marie a participé d'une manière toute particulière au salut mérité par le Christ.

Saint Paul disait en effet aux Colossiens : « Maintenant je suis plein de joie dans mes souffrances pour vous, et ce qui manque aux souffrances du Christ en ma propre chair, je l'achève pour son corps, qui est l'Église. » Non qu'il manquât quoi que ce soit à la Passion du Christ qui nous a entièrement mérité le salut, qui a entièrement satisfait, c'est-à-dire fait assez. Mais il manque encore la participation et l'union de chacun à cette

œuvre. Marie l'a fait admirablement, elle qui n'a jamais connu la souillure du péché et dont le cœur battait à l'unisson de celui de son divin Fils.

Et c'est pourquoi on a coutume de représenter le cœur de Marie transpercé d'un glaive : en raison de la prophétie du vieillard Siméon, parce qu'elle a souffert ce qu'il y a de plus dur pour une mère qui est de perdre son enfant, et ici quel enfant ! Et de même que le point culminant de la vie de Notre Seigneur est sa sainte Passion, de même, parce qu'elle en est la mère, le point culminant de la vie de la Sainte Vierge est sa souffrance unie à celles du Sauveur.

Cette dévotion gagne certainement à être connue et encouragée : elle permettra sans doute une nouvelle méditation sur la Passion, elle nous permettra surtout de voir que toute souffrance peut être unie à celle de Jésus, et, par là, trouver une résonance éternelle. Jésus nous l'a bien dit : « si l'on traite ainsi le bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec ? » Nous n'échapperons donc pas aux souffrances, mais notre mère du Ciel nous enseigne à les porter et à les offrir pour notre propre salut et celui du monde.

Telles sont donc les sept douleurs, les sept glaives qui transpercèrent son cœur immaculé :

- La prophétie du vieillard Siméon (Lc 2,34-35) : « Cet Enfant est au monde pour la chute et la résurrection d'un grand nombre en Israël, et pour être un signe en butte à la contradiction ; — vous-même, un glaive transpercera votre âme ; — et ainsi seront révélées les pensées cachées dans le cœur d'un grand nombre. » Quelle joie devait avoir Marie de présenter son si bel enfant ! La terrible prophétie tombe pourtant avec toutes les promesses d'accomplissement.

- La fuite en Égypte (Mt 2,13) : « Lève-toi, prends l'Enfant et sa mère, fuis en Égypte et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse ; car Hérode va rechercher l'Enfant pour le faire périr. » Qui pourrait en vouloir à un enfant, et à un enfant si parfait de surcroît ? À peine a-t-elle donné la vie au Sauveur que Marie craint pourtant pour sa vie.

- La disparition de l'Enfant-Jésus au Temple (Lc 2,48) : « Mon enfant, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous ? Votre père et moi, nous vous cherchions tout affligés. » Essayons d'imaginer un seul instant l'inquiétude intérieure de Marie et de Joseph : « nous avons perdu l'Enfant-Dieu qui nous était confié ! ».

- La rencontre de Marie et Jésus sur le chemin de la croix (Lc 23,27) : « pendant qu'ils l'emmenaient, une foule de gens du peuple le suivait. » Les

regards se croisent, rien n'est dit mais leur intensité les rendraient inutiles : la mère trouve en celui de son Fils la souffrance qui la dépose en celui de sa mère en qui il trouve le réconfort.

- Marie voit son Fils souffrir et mourir sur la croix (Jn 19,25) : « Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère. » Y a-t-il plus grande souffrance pour une âme si pure ? « Pécheur, voici ton œuvre » ; la mort d'un Dieu et la souffrance d'une mère !

- Marie reçoit le corps de Jésus à la descente de croix (Mc 23,53-55) : « et ayant descendu le corps de Jésus, il l'enveloppa d'un linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc [...]. Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus, ayant accompagné Joseph, considérèrent le sépulcre, et la manière dont le corps de Jésus y avait été déposé. » Malgré son apparence de douleur, Marie reçoit le corps de Jésus avec un respect et un amour infinis. Elle contemple la chair de sa chair abîmée par la jalousie et l'orgueil des hommes.

- Marie laisse le corps de son Fils dans le tombeau (Lc 23,26) : « S'en étant donc retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums ; et le jour du sabbat, elles demeurèrent en repos, selon le précepte. » Épuisée de douleur, après trente-trois ans passé auprès de lui, Marie quitte son Fils : qui peut dire le poids de cette séparation entre deux cœurs unis ?

Priez pour nous, Vierge très affligée ! Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Abbé Martin Daniélou, *vice-chapelain*



# LITURGIE : LA SAINTE MESSE

« Chef-d'œuvre de l'Occident », la Messe traditionnelle est le fruit extraordinaire de l'imprégnation par la Religion Catholique de la culture occidentale ; depuis le Christ, l'antiquité, en passant par le Moyen-Age et la Renaissance, chaque époque de l'histoire de l'Occident a ainsi apporté sa pierre à la liturgie romaine, tout en préservant et en pénétrant le mystère légué par Notre-Seigneur à son Eglise.

## SIXIEME PARTIE

### Explication des prières et rites de la Messe : l'offertoire

« La Messe est le foyer de toute vie apostolique. En voyant l'athéisme déferler sur le monde, matérialisant les âmes, rabaissant les aspirations humaines aux seules satisfactions de la terre, exaltant l'égoïsme à tous les étages de la société, on se demande comment arrêter ce fléau dévastateur ? Un miracle est nécessaire : Dieu seul peut briser les forces du mal. Or ce miracle est à notre portée : c'est notre Messe qui oppose au règne du péché le règne de Dieu, en renouvelant le sacrifice de la croix. La Messe est l'antidote du blasphème : par elle la terre reste fidèle à Dieu. Elle renouvelle et perpétue la défaite de Satan : par elle, l'esprit de Jésus grandit et se développe dans les âmes. « Quand le prêtre célèbre, il édifie l'Eglise », il la bâtit, il l'élève, il l'amplifie. ». Mgr Chevrot, in *La Messe*.

#### I- Les rites de l'offertoire

Nous entrons maintenant dans la « messe des fidèles » exclusivement centrée sur le sacrifice eucharistique. Après la salutation usuelle *Dominus vobiscum*, le célébrant annonce : *Oremus*. Aujourd'hui, et depuis longtemps, cette invitation à une prière collective reste sans écho. S'appuyant sur le fait que notre liturgie actuelle du Vendredi Saint nous donne l'image la plus fidèle de l'ancienne fonction eucharistique, on pense qu'autrefois le pontife priait alors pour les besoins ordinaires de l'Eglise, tels qu'ils sont énumérés dans les « oraisons solennelles » de cet office, oraisons qui furent rédigées au Ve siècle, peut-être par le pape saint Léon. Ces prières disparurent vers le temps de saint Grégoire, parce qu'elles auraient fait double emploi avec l'intercession qui fut ensuite insérée dans le Canon.

L'offertoire est le rite préparatoire à la consécration. Vous lisez au propre des messes, pour cette partie du service divin, deux pièces respectivement dénommées Offertoire et Secrète.



## 1- Les prières du Propre

L'antienne d'offertoire est, en principe, le verset d'un psaume chanté jadis pendant l'offrande. Elle constituait le refrain exécuté entre les autres versets du psaume, jusqu'à la fin de la procession de l'offertoire. L'antienne a survécu à la suppression de l'ancienne procession des fidèles jusqu'à la balustrade, où ils remettaient leurs dons.

Quant à la secrète, cette prière était désignée primitivement d'un nom plus intelligible, *oratio super oblata*, la prière sur les offrandes. Toutes les prières intercalaires, celles qui se lisent à l'ordinaire de la messe, sont des additions de date postérieure ; elles ont remplacé l'ancienne « action de l'offertoire », dont nous parlerons d'abord.

## 2- Le rite antique de l'offertoire

Quelques secrètes nous ont conservé le souvenir de cet ancien rite. Lisez, par exemple, celle du 5e dimanche après la Pentecôte : « Soyez propice, Seigneur, à nos supplications et recevez avec bonté les offrandes de vos serviteurs et de vos servantes, afin que ce que chacun a offert en l'honneur de votre nom serve au salut de tous. » Chacun a apporté son offrande, en premier lieu les serviteurs, les servantes ensuite.

Les premiers mots de la secrète pour la fête de saint Jean-Baptiste font allusion à l'amoncellement des offrandes de l'assistance : *Tua, Domine, muneribus altaria cumulamus* : « Seigneur, nous couvrons vos autels de nos présents. »

Au début de l'offertoire, le diacre étendait sur l'autel une grande nappe, qui recouvrait ensuite les offrandes. Reconnaissez ici l'origine du corporal et de la pale usités de nos jours. Les fidèles venaient alors offrir au célébrant le pain et le vin : les hommes d'abord, et dans l'ordre de préséance, puis les femmes.

Ce pain n'était pas différent de celui dont ils se servaient à la table de famille. Le plus souvent, ces petits pains ronds avaient été entaillés d'une croix avant la cuisson. En tout cas, c'était du pain levé. L'usage du pain azyme, en souvenir du pain de la pâque juive et que, par conséquent, Notre-Seigneur avait employé en instituant l'Eucharistie, apparaît seulement au IXe siècle, et n'est généralisé qu'au XIe siècle.

Le vin était présenté par les fidèles dans de petites fioles, dont l'archidiacre versait le contenu dans un calice. Celui-ci une fois rempli, le vin était transvasé dans une grande amphore, confiée aux soins d'un acolyte. C'était aussi de leur vin de tous les jours que les chrétiens

apportaient. Au XIV<sup>e</sup> siècle, on donnera la préférence au vin blanc, qui marque moins le linge.

Qui offrait l'eau à la messe papale ? C'était la Schola. En effet, les chantres ne participaient pas à la procession de l'offrande, occupés qu'ils étaient à psalmodier. Un sous-diacre se rendait donc auprès d'eux, et un dignitaire de la Schola, l'archiparaphoniste, lui offrait une burette d'eau, laquelle avait droit à une bénédiction spéciale du pontife tandis qu'on la vidait dans le calice. Le signe de croix, ancienne marque de la bienveillance du pape envers ses chanteurs, est devenu un rite normal, supprimé seulement aux messes pour les défunts.

Lorsque l'offertoire du clergé et du peuple était achevé, le pontife apportait son oblation personnelle ; puis il se lavait les mains, ainsi que l'archidiacre. On ne déposait sur l'autel qu'un grand calice muni de deux anses ; seul, le vin qu'il contenait était consacré ; de même le célébrant ne consacrait que la proportion de pain exigée pour la communion du peuple. Les quantités offertes dépassaient toujours les besoins du service eucharistique ; le surplus devenait la part des pauvres et celle du clergé.

Les fidèles prirent vite l'habitude de présenter à l'offertoire, en plus du pain et du vin, d'autres dons, destinés tant à la nourriture des pauvres qu'à l'entretien du culte et de ses ministres. Ils apportaient de la cire, de l'encens, du miel, du lait, des fruits. Ce fut bien vite une terrible confusion. Les conciles du IV<sup>e</sup> siècle durent spécifier que le peuple ne présenterait au célébrant que le pain et le vin ; les autres offrandes seraient déposées dans un endroit situé à proximité de l'autel, car ces offrandes recevaient une bénédiction spéciale pendant la messe.

Néanmoins le rite si expressif de l'oblation populaire était condamné à disparaître : d'une part, à cause de la multiplication des messes privées ; d'autre part, l'emploi exclusif de pain azyme pour le saint sacrifice ne permettait plus aux fidèles d'apporter à l'autel le bon pain ordinaire de chez eux.

Au début du XI<sup>e</sup> siècle, le pape saint Grégoire VII fait une obligation à tout chrétien, quand il assiste à la messe, de faire effort pour offrir à Dieu « quelque chose ». Ce quelque chose est évidemment une pièce de monnaie. L'offrande de dons en nature fut remplacée par un honoraire offert au célébrant, et par la quête faite parmi l'assistance, au début de l'offertoire. L'offrande que vous donnez alors n'est donc pas une aumône quelconque, ce n'est pas la quête qu'on fait pendant l'entr'acte. Elle garde de son origine un caractère religieux : vous la faites en vue du saint

sacrifice. Aujourd'hui comme hier, les fidèles se privent afin de coopérer visiblement au grand acte qui s'accomplit à l'autel.

Si Notre-Seigneur a choisi le pain et le vin pour être le signe, le sacrement, qui nous unit à sa divinité, ce choix mérite notre réflexion. Le corps et le sang du Christ, nourriture de notre âme, prennent pour véhicule le pain et le vin, gagnés par notre travail de tous les jours.

La petite pièce que vous abandonnez au moment de l'offertoire est le fruit de votre travail, ou un léger prélèvement sur votre épargne, dont vous vous dessaisissez pour perpétuer sur la terre le sacrifice de Jésus-Christ. En retour, Jésus va sanctifier votre besogne, car c'est votre vie quotidienne, votre vie encombrée d'occupations profanes, que son sacrifice entend transfigurer pour en faire une hostie de louange.

Votre modeste contribution matérielle n'est donc pas vaine, témoin le texte de la secrète du mardi de la Pentecôte : « Que l'offrande du présent que voici, Seigneur, nous purifie et nous rende dignes de participer au sacrifice ! » Mais vous entendez bien que la valeur purificatrice de ce petit don tient à ce qu'il est l'indice de votre offrande intérieure. C'est sur quoi vont insister les prières du Commun de l'offertoire.

## **II- Les prières de l'offertoire**

L'ancien cérémonial de l'offertoire se ramenait à une action très simple. Les fidèles apportaient le pain et le vin, les ministres sacrés déposaient leurs dons sur l'autel et le pontife priait Dieu de les agréer.

Après que, dans la seconde moitié du IXe siècle, la procession de l'offrande fut tombée en désuétude, on la remplaça peu à peu par des prières, dont le but est d'expliquer les rites qui jadis s'accomplissaient sans commentaire pendant le chant d'un psaume.

Leur origine est très diverse. La plupart datent de l'époque médiévale et figurent dans la liturgie gallicane. Finalement le Missel romain de 1474 donne asile à ces prières adventices.

### *1- La prière de l'offrande du pain : Suscipe sancte Pater.*

Comme autrefois le pontife ajoutait sa propre offrande à celle des fidèles, vous voyez aujourd'hui le prêtre élever son hostie sur la patène. La patène est la réduction à un très petit format des larges plats qui ne sont plus nécessaires ; quant aux minuscules hosties destinées aux fidèles, elles tiennent dans le ciboire placé sur le corporal.

En élevant son hostie à la hauteur de la poitrine, le célébrant dit : *Suscipe, Sancte Pater...* « Recevez, Père Saint, Dieu tout-puissant et éternel,

cette hostie sans tache. Je vous l'offre, moi, votre indigne serviteur, à vous, mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, mes offenses et mes négligences sans nombre, au nom de tous les assistants et de tous les fidèles chrétiens vivants et défunts, afin qu'elle profite à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Amen. »

Cette prière n'est évidemment pas de style romain. Elle déroge à la règle liturgique par l'emploi de la première personne du singulier. Il n'est pas douteux que lorsque la participation effective des fidèles à l'offertoire se trouva supprimée, il ne se soit produit dans les esprits un changement de perspective.

L'emploi des mots « hostie sans tache » considère le pain et le calice du célébrant, dans lesquels on voit par anticipation ce qu'ils vont très prochainement devenir.

Nous apportons à l'offertoire du pain et du vin, pauvres offrandes provisoires, bien en rapport avec notre petitesse devant Dieu ; mais, grâce au miracle de l'Eucharistie, nous n'offrirons pas à Dieu du pain et du vin, nous lui offrirons tout à l'heure le sacrifice de son Fils, l'unique victime digne de lui. Cette victime, offerte par nous et pour nous, absorbera nos offrandes.

### *Que faites-vous donc pendant l'offertoire ?*

Premièrement, vous offrez au prêtre, le pain, le vin ou une monnaie d'échange, c'est-à-dire la matière du sacrifice, qui deviendra, après les paroles de la consécration prononcées par le prêtre, une « hostie immaculée ». Que vaudrait toutefois votre présent s'il n'émanait pas d'un cœur aimant, d'une volonté droite, d'une conscience qui n'est plus sans tache, mais qui répudie ses fautes ?

C'est pourquoi, deuxièmement, pendant l'offertoire, vous ajoutez à votre offrande matérielle vos sentiments intimes, les dispositions de votre âme ; vous offrez, avec le don que vous faites, les donateurs que vous êtes, car ces dons vous représentent vous-mêmes. Cependant vous offrirez Jésus-Christ dans une intention déterminée : l'adoration et la louange de Dieu d'abord, puis pour votre salut, pour le bonheur de vos défunts, pour le bien de ceux que vous aimez.

Aussi, troisièmement, dès l'offertoire, vous formulez vos intentions, pour le moment où le prêtre adressera à Dieu la grande prière sacrificielle. Et d'ailleurs vous les renouvellez au cours du Canon.

Le célébrant, qui, dans l'ancien cérémonial, prenait le pain et le vin des mains des assistants et les déposait sur l'autel, aujourd'hui encore, recueille vos dons, et vos dispositions, et vos intentions. Il supplie Dieu

d'accepter que, tout à l'heure, ces offrandes personnelles, les vôtres et la sienne, ne fassent qu'un avec l'unique offrande du sacrifice, le Christ offert par son Église et offrant son Église avec lui.

« S'il convient donc de ne pas confondre le préambule du sacrifice avec le sacrifice proprement dit, retenez en revanche que le temps de l'offertoire n'est pas un moment creux pendant la messe, un instant de répit qu'on occuperait à écouter une pièce d'orgue ou de chant. Vous devez, au contraire, y être particulièrement actifs. On participe au saint sacrifice surtout par la communion, mais déjà par l'offertoire. Actualisez alors la sincérité et l'intensité de votre propre oblation intérieure. Pendant l'offertoire, chacun de nous doit s'offrir à Dieu sous le couvert du pain et du vin. « Tu cherchais, disait saint Augustin, ce que tu pourrais offrir pour toi : offre-toi. Qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi, sinon toi-même ? ». L'illustre docteur saint Albert le Grand insiste, dans son *Traité du Sacrifice de la Messe*, sur le fait que l'oblation extérieure doit être le signe de notre offrande intérieure. Pendant l'offertoire, écrit-il, l'assemblée n'offre pas seulement des dons matériels : celui qui offre un présent s'offre en même temps au prêtre afin d'être lui-même offert à Dieu. Ces trois lignes définissent parfaitement la portée de l'offertoire. » (Mgr Chevrot)

## *2- La préparation du vin mêlé d'eau : Deus qui humana.*

Après avoir présenté l'hostie, le célébrant fait avec elle un signe de croix horizontal avant de la poser sur le corporal. Ce geste nous rappelle qu'antérieurement les pains étaient disposés sur l'autel en forme de croix. Puis il s'écarte, car jadis la préparation du calice ne s'effectuait pas à l'autel même, mais à côté. Aussi se rend-il à l'extrémité du côté de l'Épître, pour verser le vin dans le calice et y ajouter un peu d'eau qu'il bénit.

De bonne heure, dans l'Église d'Occident, le mélange de l'eau avec le vin qui sera consacré fut considéré comme un symbole de la divinisation du chrétien par son union à Jésus-Christ. Comme l'eau et le vin une fois mélangés ne peuvent plus être séparés, rien non plus ne détachera du Christ les fidèles qui s'attachent à lui dans l'acte de son sacrifice et qui demeurent ensuite dans son amour. Par le sacrement de l'Eucharistie, notre humanité entrera en contact avec la divinité ; mais déjà, dans l'offrande du sacrifice, comme l'eau confondue avec le vin deviendra aussi le sang de Jésus, pareillement nous ne ferons avec le Christ qu'une seule Hostie, celle que le Père contemplait avec un amour infini quand elle s'immolait sur la Croix.

Quelle richesse de doctrine, dans ce symbolisme ! Elle est résumée dans la prière que le prêtre prononce non pas en versant le vin dans le calice, mais lorsque ensuite il bénit l'eau et qu'il l'ajoute au vin, c'est-à-dire quand il fait le rite qui représente l'union du chrétien à Jésus-Christ.

Dans cette seconde prière, on reconnaît la frappe des collectes romaines, et c'est effectivement l'adaptation d'une collecte pour le jour de Noël en usage au temps de saint Léon : « O Dieu, qui avez merveilleusement créé la nature humaine dans un état d'excellente dignité, et qui l'y avez rétablie par une action plus merveilleuse encore, accordez-nous, par ce que symbolise ce mélange d'eau et de vin, d'avoir part à la divinité de celui qui a daigné participer à notre humanité, Jésus-Christ, Notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, éternellement. Amen. »

La Messe est le renouvellement de cet échange prodigieux. Préparons-nous-y dès l'offertoire. Le célébrant a déjà rassemblé votre don matériel, vos dispositions, vos intentions. Il manque à cette oblation vos efforts, vos peines, vos sacrifices. Présentez-les vite à l'autel. Lorsqu'il verse quelques gouttes d'eau dans le vin du calice, le prêtre unit vos sacrifices personnels au sacrifice du Christ, qui va être renouvelé. De nos souffrances aucune n'est perdue, si nous les mêlons à la Passion de Notre-Seigneur.

« Ces deux premières prières nous font comprendre que le moment de l'offertoire, pendant lequel un spectateur peu averti pourrait supposer que seul le prêtre est occupé à la préparation matérielle du sacrifice, est pour chacun des assistants le temps d'une préparation nécessaire. Bien des fidèles ont hâte que l'instant de la consécration leur permette d'adorer, de remercier, de supplier : avant la consécration, ils se bornent à attendre. Attendez, soit, mais d'une attente chargée de désirs. Offrez-vous à Celui qui va venir. Offrez-lui votre volonté, vos espoirs et vos craintes, vos regrets et vos désirs, vos difficultés du jour et vos soucis du lendemain. Offrez-lui votre travail pénible, ou votre inaction forcée, plus pesante encore. Offrez-lui vos promesses et votre repentir de n'avoir pas tenu celles que vous aviez faites. Offrez-lui les êtres que vous aimez, ceux qui ont besoin de vous, ceux pour qui vous ne pouvez plus rien faire. Offrez-lui votre vie tout entière, puisque c'est toute votre vie que le sacrifice de Jésus-Christ doit transfigurer. » (Mgr Chevrot)

### *3- L'offrande du vin mêlé d'eau : Offerimus tibi, Domine.*

Au temps où les fidèles venaient processionnellement à l'offertoire, c'était la fonction du diacre de préparer le calice à consacrer ; celui-ci, en

raison de ses vastes dimensions, était assez lourd à porter : le diacre aidait donc le pontife à le soulever. C'est pourquoi, aujourd'hui encore, à la Messe solennelle, le diacre soutient le calice lorsque le célébrant, comme nous l'avons vu faire pour le pain, offre à Dieu le vin. Ensemble ils récitent la prière *Offerimus*, qui est dominée par la pensée de la consécration prochaine ; ils supplient le Seigneur de recevoir ce calice qu'ils nomment par anticipation « calice du salut », parce qu'il contiendra bientôt le sang que le Christ répandit « pour notre salut et celui du monde entier ».

La patène est alors remise au sous-diacre, parce que, jadis, elle était trop large pour demeurer sur l'autel quand le prêtre n'en avait plus besoin (aux messes basses, elle est seulement placée en dehors du corporal). Le voile (appelé voile huméral), dont le sous-diacre l'enveloppe, est un souvenir du temps où le soin de tenir la patène était confié à un acolyte, ministre inférieur qui n'a pas le droit de toucher directement les vases sacrés. La posture du sous-diacre revêt alors une dimension symbolique : elle signifie les anges (dont il sera fait mention dans la préface) qui se voilent la face devant la Majesté de Dieu.

#### *4- Prière sur les offrandes, pain et vin ensemble : In spiritu humilitatis.*

Légèrement incliné, l'officiant dit une quatrième prière, empruntée au cantique des trois compagnons de Daniel jetés dans la fournaise. Elle est très courte, mais très suggestive. « Daignez nous recevoir, Seigneur, nous qui nous présentons à vous avec des sentiments d'humilité et un cœur contrit. Puisse notre sacrifice s'accomplir aujourd'hui de manière à vous plaire, ô Seigneur, notre Dieu. »

Le prêtre s'exprime en son nom et au nom des fidèles pour demander à Dieu de recevoir l'hommage intérieur de tous les assistants. Nos dons matériels sont le symbole de notre propre oblation et cette offrande de nous-mêmes sera agréée de Dieu, s'il trouve en nous une humilité véritable et un repentir sincère de nos fautes.

#### *5- Appel à « l'assomption » de notre sacrifice : Veni sanctificator.*

Dieu seul peut nous rendre capables de lui plaire, c'est pourquoi la prière suivante est un appel à sa puissance sanctificatrice : « Venez, sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce sacrifice préparé pour glorifier votre saint nom. »

Le texte spécifie que nous n'avons pas encore dépassé la préparation du sacrifice : nous n'avons présenté que du pain et du vin et nous offrirons tout à l'heure le corps et le sang de Jésus-Christ. Quelques anciens missels s'adressent ici au Saint-Esprit, comme le signale le mot *Sanctificator*.

## 6- L'encensement de l'offertoire

L'offertoire est rehaussé dans les messes chantées et/ou solennelles par un encensement solennel. La fumée qui s'en dégage est une figure de la prière qui monte vers Dieu.

Les textes récités au cours de ce rite, et qui sont tirés pour la plupart du psaume 140, se réfèrent au symbolisme de l'encens. Le célébrant encense les *oblata* (oblats ou choses offertes), puis la croix et l'autel tout entier. Lui-même est encensé à son tour, ainsi que ses ministres, les personnes présentes au chœur et, enfin, tous les assistants.

L'autel, le sanctuaire, toute l'assemblée se trouvent enveloppés dans un même nuage d'agréable odeur, image de la prière qui, au *Sursum corda*, s'élèvera, unanime, vers Dieu.

## 7- La prière pendant le lavement des mains : *Lavabo*.

Après l'encensement, le prêtre se purifie les doigts. La précaution était encore plus nécessaire lorsque les officiants prenaient de leurs mains les pains et les fioles de vin apportés par les fidèles. Cette cérémonie a été maintenue, même aux messes privées pour son symbolisme. Elle s'accompagne d'une sixième prière fournie par le psaume 25, que le prêtre récite à partir du verset *Lavabo inter innocentes manus meas*, « Je me laverai les mains avec ceux qui ne sont pas coupables. »

Le sens mystique du lavement des doigts est souligné dès le IV<sup>e</sup> siècle. « Ce geste, écrit saint Cyrille de Jérusalem, indique que nous devons être purs de tout péché. Ce sont nos mains qui agissent ; laver nos mains n'est autre chose que purifier nos actions. »

Faisant allusion à ce que fit Ponce Pilate avant de condamner Jésus à la crucifixion, un pieux auteur écrit : « Prenons garde que chacun puisse dire en toute vérité : Je suis innocent du sang de Jésus-Christ. »

« Ayez également soin de prononcer attentivement le dernier verset, car il met une promesse sur nos lèvres : *Pes meus stetit in directo*. « Mes pieds n'ont pas quitté le droit chemin. » Il y a des démarches et des déviations que ne peut pas se permettre le chrétien qui s'est uni au sacrifice de Jésus-Christ. » (Mgr Chevrot)

## 8- La prière finale qui récapitule l'offertoire : *Suscipe, Sancta Trinitas*.

« Recevez, Trinité Sainte, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ Notre-Seigneur ; en l'honneur de la bienheureuse Marie, toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints apôtres Pierre et Paul, de ceux-ci



[ceux dont on célèbre la fête, et ceux dont les reliques sont placées dans l'autel], et de tous les saints, afin qu'elle les honore et serve à notre salut et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre daignent intercéder pour nous dans le ciel. Par le même Christ Notre-Seigneur. Amen. »

Cette prière ramène à l'idée centrale du sacrifice l'attention des assistants qu'en auraient détournée les intermèdes de l'encensement et du lavement des mains : préparation du sacrifice offert à Dieu-Trinité, par toute l'Eglise, dans la communion des saints. Ce sacrifice, qui est le nôtre, n'aura de valeur que parce qu'il s'identifiera à l'unique sacrifice du Christ.

Le moyen âge a fait précéder cette oraison d'un invitoire : *Orate, fratres*. « Frères, priez, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit accepté de Dieu le Père tout-puissant. »

C'est toujours de la « matière » du sacrifice, de nos offrandes et de notre donation qu'il s'agit. Soyez attentifs à l'appel du prêtre : vous devez d'ailleurs répondre à son invitation. Cette réponse nous rappelle qu'à la messe, comme chaque fois que nous prions, nous devons nous proposer d'abord de rendre gloire à Dieu ; ensuite nous exposerons nos besoins et ceux de toute l'Église. « Que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice pour l'honneur et la gloire de son nom, ainsi que pour notre utilité et pour celle de toute sa sainte Église. »

Le prêtre s'est retourné vers les fidèles pour dire : *Orate, fratres*. Il décrit même un cercle entier, comme pour être sûr d'être entendu de tous, sans exception. Cette invitation à la prière ne fut peut-être destinée d'abord qu'aux assistants immédiats du célébrant : ce serait pour ce motif, que les deux premiers mots seulement sont prononcés à haute voix.

### *9- La secrète ou « oraison sur les oblats »*

L'ancienne « oraison sur les oblats » s'est appelée ensuite *Sécréta* ; elle se dit en silence depuis fort longtemps. Il se peut que *secréta* soit un mot pluriel se rapportant à *oblata* (les offrandes triées, mises à part). En ce cas le mot « secrète » ne serait pas synonyme de silencieuse.

D'une forme moins artistique et beaucoup plus condensée que les collectes, les secrètes doivent être lues avec réflexion, si l'on veut en extraire le suc doctrinal qu'elles renferment. Le thème de l'oraison sur les offrandes est, d'une manière ou d'une autre, celui d'un échange. Nous avons présenté nos modestes dons terrestres et nos pauvres efforts humains ; nous supplions Dieu de ne pas en dédaigner la petitesse, mais de les sanctifier et de nous accorder en retour les dons spirituels attachés au sacrifice ainsi qu'à la réception du sacrement. Il arrive assez souvent

que le texte soit en rapport avec la saison liturgique, le mystère célébré ou la fête du jour. Vous en jugerez mieux par quelques exemples.

Voici la secrète de la seconde messe de la Nativité, la messe de l'aurore : « Puissent nos offrandes, Seigneur, convenir aux mystères de la Nativité de ce jour et nous valoir une paix durable, et puisque celui qui est né homme a fait resplendir la lumière de Dieu, qu'ainsi ces dons terrestres nous communiquent le don divin. »

L'atmosphère n'est plus la même le dimanche de la Passion : « Que ces offrandes, nous vous en supplions, Seigneur, nous délivrent des liens de notre perversité et nous concèdent les dons de votre miséricorde. »

La secrète de la messe de l'Épiphanie compare nos *oblata* aux présents des mages pour les déclarer d'un plus haut prix, puisqu'ils deviendront Celui-là même que les rois d'Orient adorèrent dans son berceau : « Jetez un regard favorable, Seigneur, sur les dons de votre Église ; par elle, ce n'est plus l'or, l'encens et la myrrhe qui vous sont offerts, mais celui qui fut manifesté par ces présents, qui a été immolé et qui va être notre nourriture, Jésus-Christ, votre Fils... »

En règle générale, la pensée s'exprime en deux lignes. Ainsi pour le jour de la Pentecôte : « Sanctifiez, Seigneur, les dons que nous vous avons offerts et purifiez nos cœurs par la lumière du Saint-Esprit. »

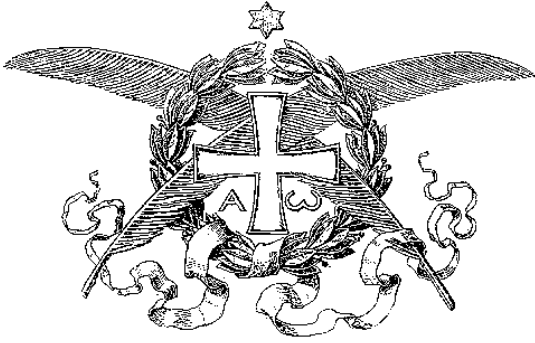
Celle du lundi de la Pentecôte illustre l'enseignement de l'offertoire sur lequel nous avons insisté : « Daignez, Seigneur, sanctifier ces dons, et ayant agréé l'offrande de nos cœurs (*hostiæ spiritualis*), faites de nous-mêmes une oblation éternelle. Par J.-C. N.-S. »

La secrète (très souvent le prêtre en récite plusieurs, autant qu'il y a eu de collectes) met le point final au préambule du sacrifice. Le célébrant dit à haute voix, ou il entonne, à la Messe chantée et à la Messe solennelle, les derniers mots de la conclusion : *Per omnia saecula saeculorum*.

L'assistance qui se tient debout depuis l'*Orate, fratres*, répond : Amen. Comme dans la parabole, le serviteur annonce aux convives que le festin est prêt. Tout est préparé pour le sacrifice de la loi nouvelle. La grande prière eucharistique va commencer : *Sursum corda*, Haut les cœurs !

*A suivre...*

Abbé Benoît de Giacomoni, *chapelain*



## *Ordo liturgique*

**Dimanche 3 avril, 1<sup>er</sup> Dimanche de la Passion** (*1<sup>ère</sup> classe, Violet*)

Lundi 4 avril, Lundi de la Passion (*3<sup>ème</sup> classe, Violet*)

Mardi 5 avril, Mardi de la Passion (*3<sup>ème</sup> classe, Violet*) ; dans le diocèse de Bordeaux, mémoire de saint Gérald.

Mercredi 6 avril, Mercredi de la Passion (*3<sup>ème</sup> classe, Violet*)

Jeudi 7 avril, Jeudi de la Passion (*3<sup>ème</sup> classe, Violet*)

Vendredi 8 avril, Vendredi de la Passion (*3<sup>ème</sup> classe, Violet*)

Samedi 9 avril, Samedi de la Passion (*3<sup>ème</sup> classe, Violet*)

**Dimanche 10 avril, Dimanche des Rameaux** (*1<sup>ère</sup> classe, Rouge/Violet*)

Lundi 11 avril, Lundi Saint (*1<sup>ère</sup> classe, Violet*)

Mardi 12 avril, Mardi Saint (*1<sup>ère</sup> classe, Violet*)

Mercredi 13 avril, Mercredi Saint (*1<sup>ère</sup> classe, Violet*)

Jeudi 14 avril, Jeudi Saint (*1<sup>ère</sup> classe, Blanc*)

Vendredi 15 avril, Vendredi Saint (*1<sup>ère</sup> classe, Noir*)

Samedi 16 avril, Samedi Saint (*1<sup>ère</sup> classe, Violet*)

**Dimanche 17 avril, Dimanche de la Résurrection** (*1<sup>ère</sup> classe, Blanc*)

Lundi 18 avril, Lundi de Pâques (*1<sup>ère</sup> classe, Blanc*)

Mardi 19 avril, Mardi de Pâques (*1<sup>ère</sup> classe, Blanc*)

Mercredi 20 avril, Mercredi de Pâques (*1<sup>ère</sup> classe, Blanc*)

Jeudi 21 avril, Jeudi de Pâques (*1<sup>ère</sup> classe, Blanc*)

Vendredi 22 avril, Vendredi de Pâques (*1<sup>ère</sup> classe, Blanc*)

Samedi 23 avril, Samedi *In Albis* (*1<sup>ère</sup> classe, Blanc*)

**Dimanche 24 avril, Dimanche *In Albis*** (*1<sup>ère</sup> classe, Blanc*)

Lundi 25 avril, Saint Marc Évangéliste (*2ème classe, Rouge*)

Mardi 26 avril, Saint Clet et Saint Marcellin, papes et martyrs (*3ème classe, Rouge*)

Mercredi 27 avril, Saint Pierre Canisius, confesseur et docteur (*3ème classe, Blanc*)

Jeudi 28 avril, Saint Paul de la Croix, confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Vendredi 29 avril, Saint Pierre de Vérone, martyr (*3ème classe, Rouge*)

Samedi 30 avril, Sainte Catherine de Sienne, vierge (*3ème classe, Blanc*)

**Dimanche 1<sup>er</sup> mai, Saint Joseph Artisan** (*1ère classe, Blanc*) ; mémoire du 2<sup>e</sup> Dimanche après Pâques

Lundi 2 mai, Saint Athanase, Evêque et confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Mardi 3 mai, de la Férie (*4ème classe, Blanc*)

Mercredi 4 mai, dans le diocèse de Bordeaux, Saint Macaire, Evêque et confesseur (*3ème classe, Blanc*) ; mémoire de Sainte Monique

Jeudi 5 mai, Saint Pie V Pape et confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Vendredi 6 mai, de la Férie (*4ème classe, Blanc*)

**Samedi 7 mai, dans le diocèse de Bordeaux, anniversaire de la dédicace de la cathédrale** (*1ère classe, Blanc*) ; mémoire de Saint Stanislas

**Dimanche 8 mai, en France, solennité de sainte Jeanne d'Arc** (*1ère classe, Blanc*) ; mémoire du 3<sup>e</sup> Dimanche après Pâques



## **Carnet de famille**

### **Publication des bans**

*Il y a promesse de Mariage entre :*

- ❖ Monsieur Guillaume Boisseau et Mademoiselle Alix Pusset, le samedi 30 avril, à Saint-Bruno.
- ❖ Monsieur Thibault Quesne et Mademoiselle Eléonore Hoppenot, le samedi 4 juin, à Fontaine-le-Comte (86).
- ❖ Monsieur Damien de Rodat d'Olemps et Mademoiselle Isabelle Dornier, le samedi 4 juin, à Notre-Dame de Ceignac (12).
- ❖ Monsieur Mathieu Labadie et Mademoiselle Magalie Baudey, le samedi 25 juin, à Saint-Bruno.

### **Funérailles**

- ❖ Madame Monique de Téglassy, munie des sacrements de l'Eglise, le lundi 21 mars, à Saint-Bruno.
- ❖ Monsieur Jacques de Peyrelongue, inhumé au cimetière de la Chartreuse, le mercredi 23 mars.
- ❖ Monsieur Henri Mothes, le vendredi 25 mars, à Saint-Bruno.

## **Au service de la Communauté**

*« Servir et non être servi » (Mc., X, 45)*

Le bien commun d'une paroisse ne repose pas seulement sur les abbés et quelques bonnes âmes bien dévouées. **Faites-vous faire connaître auprès des responsables.**

### **Chorales polyphonique et grégorienne**

*Aucune connaissance musicale n'est requise, il suffit de chanter juste et d'être motivé.*

- Pour la schola grégorienne : Aurélien Dufour au 06 20 82 89 47  
Les répétitions ont lieu le dimanche à Saint-Bruno à 9h45.
- Pour la chorale polyphonique : Estelle Touche au 06 62 65 88 73  
Les répétitions de la chorale polyphonique ont lieu le vendredi à Saint-Bruno, de 20h30 à 22h00.

### **Ménage de l'Eglise Saint-Bruno**

Le but : maintenir propre et ordonnée la Maison de Dieu. Le ménage de l'église a lieu un vendredi par mois après la Messe de 9h00.

Renseignements : Madame Christel Roch, au 06 17 06 50 43, ou par courriel chchroch@gmail.com

### Repas des abbés

Le but : assurer les courses hebdomadaires des prêtres (la fréquence de ce service dépend du nombre de bonnes volontés).

Renseignements et inscriptions : abbé Martin Daniélou, au 06 19 02 46 91 ou martindanielou@hotmail.com

### Autres services

Ponctuellement d'autres services peuvent être nécessaires : faites-nous part vos talents et de vos disponibilités

## **Annonces mensuelles**

- ❖ Dimanche 3 avril : 1<sup>er</sup> dimanche de la Passion ; vêpres et Salut du Saint-Sacrement à 17h30 à l'église Saint-Bruno ; office des complies à 19h30.
- ❖ Dimanche 3 avril : Messe à 18h00 à la basilique Notre-Dame d'Arcachon.
- ❖ Mercredi 6 avril : cours de doctrine mensuel pour adultes, à 20h30, à Saint-Bruno. Thème : « Tu ne feras pas d'impureté ».
- ❖ Jeudi 7 avril : réunion des Foyers Saint-Joseph, à 20h30, à Saint-Bruno : adoration (avec confessions) jusqu'à 21h00 ; topo jusqu'à 22h00 (thème de l'année : « les petites vertus du Foyer ») ; puis repas fraternel : fin à 23h00.
- ❖ Vendredi 8 avril : à 18h15, chemin de croix à Saint-Bruno.
- ❖ Dimanche 10 avril : dimanche des Rameaux ; **attention pas de Messe à 12h15 !** Vêpres et Salut du Saint-Sacrement à 17h30 à l'église Saint-Bruno ; office des complies à 19h30.
- ❖ **Du lundi 11 au dimanche 17 avril : Semaine Sainte ; voir tous les horaires spécifiques en pages 3 et 4 de ce bulletin.**
- ❖ Lundi 11 avril : à 18h30, Messe chrismale à la primatiale Saint-André.
- ❖ **Dimanche 17 avril : dimanche de Pâques** ; attention, la Grand'Messe solennelle sera célébrée exceptionnellement à 11h15 ; pas de Messe à 12h15 ni 18h30 ce jour-là.

- ❖ Dimanche 17 avril : Messe à 18h00 à la basilique Notre-Dame d'Arcachon ; cette Messe à Arcachon est célébrée tous les dimanches à 18h00 jusqu'à la Toussaint.
- ❖ **Du lundi 18 avril au samedi 30 avril : vacances scolaires.**
  - Durant cette période, pas de permanence des prêtres les mardis et vendredis de 16h00 à 18h00, ni d'adoration les jeudis ; de même, pas de cours de catéchisme pendant cette période.
  - Durant les vacances scolaires, les Messes sont célébrées du lundi au vendredi uniquement à 19h00, et le samedi à 12h00 ; *confessions 1/2 heure avant.*
- ❖ Mercredi 4 mai : réunion du groupe de Messieurs « l'ordre du malt ». Rendez-vous à la Messe de 19h00, suivie du chapelet ; début de la réunion à 20h45 au presbytère (16, rue Jean Soula). Contact : M. Christian-Robert de Crémiers, au 0609316230 ou [christiandecremiers@hotmail.com](mailto:christiandecremiers@hotmail.com)
- ❖ Vendredi 5 mai : 1<sup>er</sup> vendredi du mois : à l'issue de la Messe de 19h00, adoration et confessions jusqu'à 22h00.
- ❖ Samedi 7 et dimanche 8 mai : 1<sup>er</sup> pèlerinage des Mères de familles de notre communauté. Un tract est disponible sur la table de presse. Renseignements et inscriptions : [contact@fssp-bordeaux.fr](mailto:contact@fssp-bordeaux.fr)

## **Annonces particulières**

### ❖ **Campagne de dons du Carême**

Nous sollicitons votre soutien pour le bon fonctionnement de notre communauté. Cette offrande est un commandement de l'Eglise, auquel chaque fidèle doit répondre selon ses moyens. Votre don ouvre droit à une réduction fiscale pour l'année 2022. La Messe de Pâques sera célébrée pour tous nos bienfaiteurs. Une enveloppe est disponible sur la table de presse vous permettant de faire votre don par chèque (à l'ordre de Fraternité Saint-Pierre).

Vous pouvez plus simplement donner directement par internet :

**[dons.fssp.fr/bordeaux](https://dons.fssp.fr/bordeaux)**

### ❖ **Sacrement de confirmation**

Notre archevêque doit nous donner dans les prochains jours une date pour les confirmations. Celles-ci devraient avoir lieu probablement en octobre ou novembre. Nous vous en informerons dès que possible.

### ❖ **Goum du 10 au 18 juillet**

Un de nos paroissiens se lance dans l'organisation d'un Goum, accompagné par un prêtre de la Fraternité Saint-Pierre. Un Goum est une marche spirituelle et ascétique. C'est une expérience qui est très demandée et les places sont limitées : ne tardez pas ! Ce Goum aura lieu du 10 au 18 juillet prochains dans les Causses du sud de la Lozère. Renseignements et inscriptions auprès de Nicolas Jullien : [njull@yahoo.fr](mailto:njull@yahoo.fr) ou 06 66 54 50 53. Vous pouvez aussi vous renseigner et vous inscrire en ligne ici : <https://www.goums.org/?langue=fr>

### ❖ **Lettre d'informations électronique de la communauté**

Pour vous inscrire, rendez-vous au bas de la page d'accueil de notre site : [fssp-bordeaux.fr](http://fssp-bordeaux.fr)

En cas de difficulté, contactez Eric Bonnouvrier au 06 11 83 72 24

### ❖ **Jour de repos des prêtres :**

Le lundi est le jour de repos hebdomadaire de vos prêtres : **veillez à ne pas les déranger ce jour-là sauf extrême urgence**

## **Petites annonces**

- ❖ A la veille de son ordination sacerdotale, l'abbé Felipe Perez cherche à faire l'acquisition d'une voiture d'occasion (si possible essence plutôt que diesel). Si vous avez une voiture à vendre ou un bon plan à lui conseiller, merci de contacter directement l'abbé Perez.

## **GRANDES DATES DE LA FIN D'ANNEE**

### ***A retenir dans vos agendas***

- **Dimanche 22 mai** : cérémonie des Professions de Foi.
- **Samedi 4, dimanche 5 et lundi 6 juin** : pèlerinage de Pentecôte.
- **Dimanche 19 juin** : cérémonie des Premières Communions et procession de la Fête-Dieu.
- **Samedi 25 juin** : dîner paroissial de fin d'année.
- **Vendredi 1<sup>er</sup>, samedi 2 et dimanche 3 juillet** : pèlerinage des pères de famille.
- **Samedi 2 juillet** : ordination sacerdotale de l'abbé Felipe Perez.
- **Dimanche 3 juillet** : première Messe de l'abbé Felipe Perez, à Saint-Bruno.



# Activités paroissiales régulières

## Service de Messe

Pour les garçons ayant fait leur première communion. Les répétitions ont lieu habituellement une/deux fois par mois, le samedi, de 9h00 à 10h00, à Saint-Bruno. Renseignements et inscriptions : abbé de Giacomoni, au 06 62 28 81 92 ou abdgsp@hotmail.fr

## Visites aux personnes malades

Pour les personnes désireuses d'aider les prêtres dans les visites aux personnes malades, âgées ou seules. Merci également de faire connaître aux prêtres les personnes qui désirent une visite. Renseignements et inscriptions : abbé Daniélou, au 06 19 02 46 91 ou martindanielou@hotmail.com

## Chorales

*Chorale polyphonique* : pour tous, jeunes et moins jeunes, participer à la beauté de la liturgie par le chant. Chanter juste et être motivé. Répétitions à Saint-Bruno le vendredi de 20h30 à 22h00. Renseignements et inscriptions : Madame Estelle Touche, au 06 62 65 88 73.

*Chorale grégorienne* : pour les hommes, chanter le propre grégorien de la Grand'Messe dominicale et des fêtes. Répétitions le dimanche, à partir de 9h45. Renseignements et inscriptions : Monsieur Aurélien Dufour, au 06 20 82 89 47.

## Groupe Etudiants

Pour les étudiants : groupe de formation, de prière et d'amitié chrétienne : habituellement deux fois par mois. Renseignements et inscriptions : abbé Martin Daniélou, au 06 19 02 46 91 ou martindanielou@hotmail.com

## Couples

- Foyers Saint-Joseph : groupe de formation, de prière et d'amitié, pour les couples, un jeudi par mois à Saint-Bruno, à 20h30 : adoration, topo et repas fraternel. Renseignements et inscriptions : Mme Aliénor Hutten au 06 59 40 52 38 ou alienor@huten.fr
- *Domus Christiani* et autres équipes : des groupes, constitués de cinq ou six couples, se réunissent dans les foyers une fois par mois. Renseignements et inscriptions : abbé de Giacomoni, au 06 62 28 81 92 ou abdgsp@hotmail.fr

## Equipes St-Philippe Néri

Equipes fraternelles, par quartiers, se réunissant pour prier et vivre la charité. Renseignements : contact@fssp-bordeaux.fr – *tracts sur la table de presse*

## Catéchismes

- Pour les enfants de la Moyenne Section au CM2 : cours les mercredis (*hors vacances scolaires*) de 10h30 à 11h30, ou de 17h00 à 18h00, à Saint-Bruno.
- Pour les collégiens de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> (préparation à la Profession de Foi) : cours les mercredis (*hors vacances scolaires*) de 18h00 à 19h00, à Saint-Bruno.
- Pour les collégiens de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> : cours les mercredis (*hors vacances scolaires*) de 18h00 à 19h00, à Saint-Bruno.
- Pour les lycéens : cours les vendredis (*hors vacances scolaires*) de 19h00 à 20h00, à Saint-Bruno.

Renseignements et inscriptions : abbé Daniélou, au 06 19 02 46 91 ou [martindanielou@hotmail.com](mailto:martindanielou@hotmail.com)

## Cours de doctrine pour adultes

Pour les adultes, cours de découverte et d'approfondissement de la Foi Catholique, un mercredi par mois, à 20h30, à Saint-Bruno. *Tract spécifique sur la table de presse.*

Renseignements : abbé de Giacomoni, au 06 62 28 81 92 ou [abdgp@hotmail.fr](mailto:abdgp@hotmail.fr)

## « Ordre du Malt »

Une fois par trimestre, réunion fraternelle pour messieurs.

Renseignements et inscriptions : M. Christian-Robert de Crémiers, au 06 09 31 62 30 ou [christiandecremiers@hotmail.com](mailto:christiandecremiers@hotmail.com)

## Scoutisme

Groupe Europa Scouts, pour tous les jeunes à partir de 8 ans : louveteaux, louvettes, guides et scouts. Un week-end par mois, du samedi matin au dimanche matin.

Renseignements et inscriptions :

Pour les filles : Delphine Delemar, au 06 85 72 47 25.

Pour les garçons : Philippe Millet, au 06 63 17 24 91.

## Récollections et retraites

Deux récollections paroissiales sont organisées chaque année, une pendant l'Avent et une pendant le Carême. *Voir le bulletin paroissial mensuel.*

Par ailleurs, la Fraternité Saint-Pierre en France organise différentes retraites durant l'année, pour tous les âges et toutes les personnes.

Renseignements et inscriptions : [www.oeuvredesretraites.fr](http://www.oeuvredesretraites.fr)

## Confraternité Saint-Pierre

Soutenir la mission et les prêtres de la Fraternité Saint-Pierre par un engagement de prière quotidien.

Renseignements et inscriptions : [www.confraternite.fr](http://www.confraternite.fr)

## Autres activités

D'autres activités paroissiales sont ponctuellement proposées. Retrouvez toutes les informations dans le bulletin paroissial ou sur notre site [www.fssp-bordeaux.fr](http://www.fssp-bordeaux.fr)

# Soutenir la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux

*Vous le savez, vos prêtres ne font pas payer leur apostolat : ils sont entièrement au service de Dieu et des âmes. C'est la raison pour laquelle votre soutien fait l'objet d'un commandement de l'Eglise : « Les fidèles sont tenus de subvenir aux nécessités matérielles de l'Eglise, chacun selon ses possibilités » (CEC n°2043).*

**Directement par internet : [dons.fssp.fr/bordeaux](http://dons.fssp.fr/bordeaux)**

ou

- Par des dons ponctuels<sup>1</sup>
  - Par un virement régulier (cf. formulaire ci-dessous)
- Bénéficiez avantageusement de la fiscalité en déduisant de vos impôts 66% du montant de votre don<sup>2</sup>. *Pour un don ou un virement régulier à la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux, vous recevrez chaque année un reçu fiscal.*

## ORDRE DE VIREMENT

### A RETOURNER A VOTRE BANQUE, ACCOMPAGNE D'UN RIB

Je, soussigné (nom, prénom) .....  
titulaire du compte : ..... vous demande de bien vouloir  
virer, le ..... de chaque mois, la somme de ..... €  
à compter du ...../...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre, ou jusqu'au ...../...../..... (inclus),  
sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

**Bénéficiaire** : Fraternité Saint-Pierre – Bordeaux - 16, rue Jean Soula, 33000 Bordeaux  
CL Bordeaux Barrière de Pessac

Banque : 30002 Guichet : 01856 - COMPTE : 0000079278A - Clé RIB : 37

IBAN : FR46 3000 2018 5600 0007 9278 A37

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

### **PARTIE A RETOURNER A LA FRATERNITE SAINT-PIERRE**

**16, rue Jean Soula, 33000 Bordeaux**

*Pour des raisons de confidentialité, la banque ne nous transmet jamais les coordonnées des donateurs ; or nous en avons besoin pour vous faire parvenir vos reçus fiscaux.*

M., Mme, Mlle, (nom et prénom) : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Tél : ..... Courriel : ..... @.....

Vous informe d'un virement mensuel sur votre compte, d'un montant de ..... €

<sup>1</sup> Vos chèques doivent être libellés à l'ordre de « Fraternité Saint-Pierre – Bordeaux ».

<sup>2</sup> Dans la limite de 20% de votre revenu imposable.



# Eglise Saint-Bruno

## MESSES

### Dimanches et Fêtes d'obligation

- 8h30 : Messe basse
- 10h30 : Grand'Messe chantée
- 12h15 : Messe basse
- 18h30 : Messe basse avec orgue

### Semaine

- Lundi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Mardi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Mercredi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Jeudi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Vendredi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Samedi : 12h00.

## ADORATION DU ST-SACREMENT

- Jeudi de 15h00 à 18h30, *hors vacances scolaires*.
- Les premiers vendredis du mois (*sauf juillet et août*), de 20h00 à 22h00.

Messe à la basilique Notre-Dame d'Arcachon les dimanches et fêtes à 18h00, de Pâques à Toussaint ;

**HORAIRES SPECIFIQUES DE LA SEMAINE SAINTE EN PAGES 3 ET 4 DE CE BULLETIN**

## CONFESSIONS

- Les dimanches et fête d'obligation, habituellement durant les Messes à l'exception de la Messe de 12h15.
- Du lundi au vendredi : de 18h30 à 19h00.
- Samedi : de 11h30 à 12h00.
- Mardi et vendredi : de 16h00 à 18h00, *hors vacances scolaires*.
- Jeudi : de 15h00 à 18h00, *hors vacances scolaires*.
- Les premiers vendredis du mois, de 20h00 à 22h00 (*sauf juillet et août*).

## PERMANENCES DES PRETRES A L'EGLISE

- Mardi et vendredi de 16h00 à 18h00, *hors vacances scolaires*.
- Jeudi de 15h00 à 18h00, *hors vacances scolaires*.

*Fraternité Saint-Pierre*

[www.fssp-bordeaux.fr](http://www.fssp-bordeaux.fr)

Abbé Benoît de Giacomoni, *chapelain*

06 62 28 81 92

[abdgps@hotmail.fr](mailto:abdgps@hotmail.fr)

Abbé Guillaume Loddé

06 65 54 06 91

[abelodde@yahoo.fr](mailto:abelodde@yahoo.fr)

Abbé Martin Daniélou

06 19 02 46 91

[martindanielou@hotmail.com](mailto:martindanielou@hotmail.com)

Abbé Felipe Perez, *diacre*

06 61 87 85 53

[felipep1@hotmail.com](mailto:felipep1@hotmail.com)